

RAPPORT DU RÉSIDENT DE L'A.V.A.S

Assemblée annuelle Gressan, le 28 janvier 1995

Mon rapport de l'année dernière était empreint de pessimisme à l'égard du destin de notre association: problèmes budgétaires, perplexités sur l'utilisation de la Maison de Runaz, difficultés pour la réalisation des projets.

Notre association, malheureusement, connaît aussi les problèmes qui touchent à peu près toutes les autres associations culturelles valdôtaines. On dit souvent, avec une sorte de résignation, que quand la crise économique se fait sentir, la culture est la première à en faire les frais. Mais je pense, qu'en Vallée d'Aoste surtout, cela ne devrait jamais arriver. Et surtout pas à l'égard de ces associations qui s'occupent de l'essence même de notre civilisation, de notre langue sérieusement menacées. Bien entendu, nous n'avons aucune intention d'accepter cette logique qui nous pénalise..

Au cours de l'année 1994, la situation n'a pas tellement évolué, ni en négatif, ni en positif.

J'ai l'impression, cependant, que quelque chose bouge mais le brouillard est encore épais...

Bien qu'avec beaucoup de retard, nous avons reçu notre subvention annuelle, mais, comme pour les autres associations, son montant s'est réduit. Mais, à ce propos, il y aura le rapport du trésorier.

Par contre, une perspective nouvelle s'ouvre. En effet, il y a une dizaine d'années déjà, nous avons parlé, comme vous le savez, d'une convention A.V.A.S./Région pour régler les rapports entre les deux institutions et garantir, pour notre association, l'aide nécessaire pour son travail. Ce projet avait presque été mis de côté, malgré certaines promesses verbales; apparemment la convention n'intéressait pas la Région. Et, de notre côté, les choses marchaient suffisamment bien sans cela.

L'assesseur est désormais d'accord pour prendre en considération l'ancien projet de convention et dans les mois à venir, nous devrions trouver une solution: notre objectif serait de formaliser les rapports avec le B.R.E.L., d'assurer pour la maison de Runaz une permanence et de nous libérer des frais de gestion (chauffage, téléphone, etc) de ladite maison. Ainsi, même la diminution budgétaire deviendrait acceptable.

Malgré tout cela, l'A.V.A.S a quand-même eu, au cours de l'année 1994, une certaine activité.

Certes, nous n'avons pas pu réaliser tout ce que nous aurions souhaité... Une explication de cette baisse d'activités est la diminution du personnel affecté au B.R.E.L.: les enseignants utilisés sont rentrés à l'école, sauf un et l'ami Marco Perron est décédé. Cela a obligé le B.R.E.L. à réduire les initiatives et à redistribuer les dossiers à son intérieur.

Mais, là aussi, des nouveautés s'annoncent: deux nouveaux employés se sont ajoutés à l'équipe et d'autres s'y ajouteront dans un bref délai.

Ce sera surtout le catalogage qui en tirera bénéfice parce que, pour l'instant, c'est ce secteur-là qui est renforcé.

Mais passons aux choses concrètes.

Nos fonds photographiques s'enrichissent toujours: je signale parmi les différentes acquisitions, le fonds Clos (enrichi de documents divers), le fonds Sérís, (400 clichés en verre du début du siècle sur la zone de Saint-Vincent), et le fonds Hosquet (62 images du Breuil comme il était autrefois, hélas !) ainsi que la réalisation de 4 compact-disques 400 photos concernant les travaux de la vigne que M. Cossavella a bien voulu mettre à notre disposition.

La photothèque conservée au B.R.E.L. compte à peu près 180.000 images dont 50.400 cataloguées. Par rapport à l'année dernière, nous avons donc eu un accroissement de 30.000 images. Les albums de reportages, c'est-à-dire des photos modernes documentant des manifestations particulières, sont passés de 82 à 90.

La phonothèque se compose désormais de plus de 5.000 cassettes dont 4.600 repiquées et 2.263 cataloguées. L'accroissement a été de 300 cassettes, de 400 cassettes repiquées. Le catalogage, malheureusement, n'a pas beaucoup avancé mais, comme je l'ai dit, les perspectives sont meilleures pour l'avenir.

Le projet d'informatisation de la photothèque avance régulièrement et nous comptons, au cours de l'année 1995, passer à la saisie des images sur le video-disque. Pour la phonothèque, un projet de compact-disque a été préparé et devrait aussi démarrer au cours de l'année 1995.

Cette réalisation recouvre une importance fondamentale: comme vous le savez, les cassettes utilisées, bien que d'excellente qualité, théoriquement ne garantissent pas une bonne conservation après vingt ans; or nos premières cassettes ont désormais 15 ans!

Le compact-disque assure une conservation illimitée, une bonne qualité technique et une économie d'espace considérable. Ainsi, l'un des principaux soucis que nous avons, semble convenablement résolu. Quant à la conservation, les mêmes considérations sont valables pour le vidéo-disque de la photothèque.

Notre collaboration avec la RAI pour les émissions "Eun cou eun tchi no - le microphone dans le passé" se poursuit, bien qu'avec des difficultés puisque Lidia Philippot qui, avec Livio Munier, était chargée de la réalisation, est rentrée à l'école. Il s'agit d'une activité importante qui nous permet de proposer aux valdôtains des échantillons d'interviews regroupées selon des sujets et commentées.

Ce travail nous permet de constituer en même temps de petits dossiers thématiques, utilisés successivement par des chercheurs, et de préparer les textes pour l'Informateur Agricole. Les émissions mêmes nous sont parfois demandées, surtout par des enseignants.

Voilà la liste des articles parus sur l'Informateur Agricole:

Septembre

octobre novembre décembre
Sulpice Bionaz (1ère partie)
Sulpice Bionaz (2ème partie)
Les contes de la synagogue
La Foire de Saint-Ours (1 ère partie)

Je rappelle que l'Informateur Agricole n'avait plus paru pendant des mois.

Et voici la liste des émissions:

janvier février mars avril mai juin novembre décembre
Emile Hurzeler - Un chercheur d'or
Les mines de La Thuile
Grossesse et accouchement
Camille Vuillermin - La vie d'un curé de montagne
Aspects de la vie traditionnelle à Verrayes (1ère partie)
Idem (2ème partie)
Mario Meggiolaro - Petit Berger de moutons
Une microcommunauté de montagne - le village de
Lavanche

En juillet 1994, nous avons inauguré à Ville-sur-Sarre une exposition de menuiserie: j'avais contacté Henri Erba, dernier représentant d'une grande famille de menuisiers, qui avait manifesté la volonté de léguer à l'A.V.A.S. ses outils de travail (80 pièces environ). Ainsi, l'idée est venue d'exposer ce matériel au cours de l'été dans une localité valdôtaine. J'ai pris contact avec Adriana Meynet, présidente de la bibliothèque de Sarre, qui a accueilli très favorablement le projet. Le choix est tombé sur les locaux de l'école de Ville-sur Sarre et la période choisie est juillet-août. Des objets locaux ont complété l'exposition pour une présentation plus exhaustive du métier de menuisier.

La manifestation a obtenu du succès et de nombreuses personnes ont assisté au vernissage.

En ce qui concerne la Maison de Runaz, nous avons établi la date pour l'ouverture: la période de Pâques 1995.

Les problèmes, plusieurs fois rappelés, ne sont pas tout à fait résolus: l'accès principal à la maison n'est pas prêt, la convention avec la Région n'est pas encore signée, notre budget est limité .. Mais nous avons aussi pensé que nous sommes locataires d'un immeuble prestigieux, parfaitement aménagé et qu'il serait impardonnable de ne pas l'utiliser. Et en plus nous ne voudrions pas qu'on nous reproche un jour de ne pas tenir foi à nos engagements.

Comme je l'ai dit, l'exposition sera inaugurée très probablement dans la période des vacances de Pâques et elle restera ouverte au public jusqu'à l'automne.

Notre propos est celui d'offrir un espace aux artistes du passé et du temps présent qui ont marqué le mieux l'histoire de la sculpture traditionnelle chez nous. Cette représentation" peut ainsi être schématisée:

- une pièce significative de l'artiste;
- sa biographie essentielle;
- une photographie;
- un texte où l'artiste présente son œuvre;
- des textes sur l'artisanat typique et la sculpture;

En outre, dans l'une des salles de l'immeuble, nous avons l'intention d'aménager une autre exposition dédiée à un élément très important de la maison rurale valdôtaine d'autrefois: "le gaben-et".

Le "gaben-et" ou cabinet était autrefois une petite partie réservée de l'étable où les gens du village vivaient en hiver.

Les raisons de cette promiscuité sont évidentes: la chaleur des animaux était un valable succédané du chauffage au bois dont l'approvisionnement demandait ainsi moins de temps et les réserves forestières étaient mieux protégées. Mais lorsque la saison nouvelle s'approchait et les journées s'allongeaient, les gens déménageaient de l'étable et retournaient aux domiciles habituels.

Or, nous voudrions, dans notre exposition, donner une image la plus réelle possible de cette habitation.

Nous demandons ainsi la collaboration de tous les membres de l'association, des gens sensibles au renouveau de la culture populaire, bref, de tous ceux qui ont de l'intérêt à cet égard.

Cet appui pourra se manifester essentiellement à travers le prêt d'outils qui composaient l'ameublement du "cabinet". Le matériel sera assuré et rendu à la conclusion de la manifestation prévue au mois d'octobre 1995.

Pour rendre plus facile votre travail, j'ai dressé une liste, en patois, de l'ensemble des outils qu'on pouvait trouver autrefois dans le "cabinet".

Nous en avons peut-être oublié quelques-uns, c'est à vous, éventuellement, de combler ces lacunes et de nous fournir les objets. Nous en serions heureux!

La préparation de l'exposition est faite en collaboration avec l'Assessorat de l'Instruction Publique, l'I.V.A.T. et les artisans valdôtains.

Nous voulons également attirer votre attention sur le problème audiovisuel. En effet, la multiplication des moyens audiovisuels ainsi que le développement des autoroutes de communication nous inquiètent car elle entraînera l'isolement de notre esprit ethnique et culturel. Qu'on le veuille ou non, les

documents audiovisuels seront les archives de demain, c'est donc notre devoir d'y penser dès à présent si nous voulons sauvegarder et transmettre notre pensée aux générations futures.

Enfin, le livre "30 ans de Beufet à Arnad" paraîtra finalement au cours des premiers mois de 1995. Ce livre a un "iter" particulièrement long à cause des problèmes budgétaires de l'Administration régionale et de la dilatation des temps causée par l'Imprimerie Valdôtaine engagée, avec tout son personnel, dans l'impression du Messenger Valdôtain. Nous espérons donc mettre le mot fin à cette initiative et livrer ainsi cette publication à la communauté d'Arnad qui l'attend avec impatience depuis deux ans.

Comme vous le voyez, l'année 1995 pourrait marquer la relance de l'Association.

Mais, pour cela, il est important qu'il n'y ait pas seulement la collaboration des institutions publiques, mais également celle de tous nos associés. Votre contribution au travail est pour nous importante et périodiquement, nous nous permettons de solliciter votre collaboration.

Tachez de répondre toujours à nos appels et de faire, vous aussi, selon vos possibilités, partie prenante du projet. Une contribution que chacun de nous pourrait apporter, consiste à contribuer à l'enrichissement de nos fonds: des cassettes enregistrées, des photos, des documents divers...

Pouvons-nous compter sur vous?

R. VAUTERIN